

Résultats annuels 2021/22 :**Résultats en hausse
Objectif d'EBITDA atteint avec six mois d'avance**

(au 31 mars 2022)

Chiffres audités

- Chiffre d'affaires de 5 086 millions d'euros, en hausse de 18% à taux de change courant grâce à une forte dynamique commerciale, soutenue par les prix de l'éthanol, du sucre et les activités amidonnières.
- EBITDA de 682 millions d'euros au 31 mars 2022, en hausse de 47% à taux de change courant. Le Groupe réalise une bonne performance commerciale et industrielle, favorisée également par la hausse des matières premières, et fait preuve d'une bonne maîtrise de ses frais généraux dans un contexte inflationniste. Tereos atteint ainsi avec six mois d'avance son objectif d'EBITDA compris entre 600 et 700 millions d'euros, initialement prévu pour septembre 2022.
- EBIT récurrent de 302 millions avec une marge de 5,9%.
- Résultat financier à 214 millions d'euros de charge nette, contre 128 millions d'euros de charge nette l'an dernier ; la dégradation est principalement due à la hausse des taux d'intérêt au Brésil et à l'appréciation du réal brésilien.
- Résultat net en progression à 172 millions d'euros incluant 96 millions de plus-value sur cession d'actifs.
- Levier d'endettement en forte baisse, mais encore élevé à 3,5x (vs 5,5x à fin mars 2021) ; dette nette à 2 387 millions d'euros, en baisse grâce à un flux de trésorerie opérationnel positif et aux cessions d'actifs.
- Dans le cadre de la revue de son portefeuille d'actifs, le Groupe a réalisé la cession de ses activités en Chine, au Mozambique et de sa participation dans Copagest. Le Groupe a également initié les démarches pour la fermeture de son activité Tereos Sucre Roumanie.
- Nomination le 5 avril 2022 de Ludwig de Mot à la présidence du Directoire.



Gérard Clay, Président du Conseil de surveillance de Tereos, a souligné :

« Cet exercice a démontré la capacité du Groupe à opérer un virage stratégique fort, qui est la première pierre de l'édifice encore à construire. Les enjeux pour restaurer la rentabilité et sécuriser l'avenir de la filière sont devant nous. Aujourd'hui, nous entrons dans une phase d'accélération dans la mise en œuvre de notre stratégie avec l'arrivée de Ludwig de Mot à la présidence du directoire. Tereos conserve son cap sur le retour à une performance solide sur le long terme, avec comme priorités le désendettement et une meilleure rémunération de nos coopérateurs. »

Ludwig de Mot, Président du Directoire déclare :

« Ces résultats, soutenus par une conjoncture favorable en 2021, reflètent les effets du plan stratégique et de notre nouvelle politique commerciale orientée sur la valeur. Tout au long de l'exercice, des efforts de productivité et de baisse des coûts ont été réalisés. Les actifs non stratégiques, qui constituaient des foyers de perte, ont été cédés. La nouvelle étape qui s'ouvre a pour ambition de bâtir une culture de la performance. Dans ce cadre, nous allons poursuivre la transformation des organisations et intensifier la recherche de l'excellence industrielle, tant au niveau du pilotage que des investissements. Dans un contexte exigeant qui appelle à la prudence, ces actions ont pour but de rendre Tereos plus agile et réactif. »

RÉSULTATS DU GROUPE

Chiffres clés M€	20/21 T4	21/22 T4	var (change courant)	var (change constant)	20/21 12 mois	21/22 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 115	1 542	38%	36%	4 317	5 086	18%	17%
EBITDA ajusté ¹	92	258	181%	177%	465	682	47%	46%
Marge d'EBITDA ajusté	8,3%	16,8%			10,8%	13,4%		
Résultat opérationnel récurrent ²	(12)	160	na	na	86	302	251%	249%
Marge d'EBIT ²	na	10,4%			2,0%	5,9%		
Résultat net	(39)	133	na	na	(133)	172	na	na

Le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 5 086 millions d'euros pour l'exercice 21/22, en hausse de 18% à taux de change courant et de 17% à taux de change constant par rapport à 4 317 millions d'euros l'an dernier.

Le chiffre d'affaires est porté principalement par les prix sur les segments sucre, éthanol et produits amyliques ainsi que par les bons volumes réalisés sur les activités amidonnères. Ces éléments compensent les faibles volumes liés à la mauvaise campagne brésilienne et, dans une moindre mesure, à la campagne betteravière de l'an dernier qui avait été impactée par la jaunisse.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² EBIT hors éléments non-récurrents (-77 millions d'euros en 20/21 et 81 millions d'euros en 21/22)



Au T4 21/22, le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 1 542 millions d'euros, contre 1 115 millions d'euros au T4 20/21, en hausse de 38% à taux de change courant et de 36% à taux de change constant.

L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé s'est établi à 682 millions d'euros pour l'exercice 21/22, en hausse de 47% à taux de change courant et de 46% à taux de change constant par rapport à 465 millions d'euros l'an dernier.

L'EBITDA ajusté reflète la bonne performance commerciale et industrielle du Groupe dans un contexte de hausse des coûts des matières premières et de l'énergie et de forte volatilité des marchés.

Au T4 21/22, l'EBITDA ajusté s'est élevé à 258 millions d'euros, contre 92 millions d'euros au T4 20/21.

L'**EBIT récurrent**² consolidé est ressorti à 302 millions d'euros pour l'exercice 21/22, en hausse de 251% à taux de change courant et de 249% à taux de change constant par rapport à 86 millions d'euros l'an dernier. Au T4 21/22, le Groupe a affiché un EBIT récurrent de 160 millions d'euros, contre une perte de 12 millions d'euros au T4 20/21.

Le **résultat financier** consolidé a affiché une charge financière nette de 214 millions d'euros pour l'exercice 21/22, en dégradation de 67% par rapport aux 128 millions d'euros de charge financière nette de l'an dernier. Cette évolution est due à des frais financiers en hausse, notamment liés à l'augmentation des taux d'intérêt au Brésil, ainsi qu'à des effets de changes défavorables.

Le taux directeur brésilien (SELIC) est passé de 1,90% en mars 2021 à 11,65% en mars 2022, ce qui s'est traduit par une évolution du taux directeur moyen de 2,24% pour l'année fiscale 20/21 à un taux moyen de 6,42% pour l'année fiscale 21/22.

Les récentes émissions obligataires du Groupe en euro sont à des niveaux de coupon supérieurs aux émissions qu'elles ont refinancées, conclues avant la fin de la période des quotas (fin 2017). Cependant, elles montrent une nette dynamique d'amélioration des conditions de financement du Groupe depuis 2020 avec notamment un refinancement de 350 millions d'euros en janvier 2022 réalisé à un taux très attractif de 4,750% dans un contexte de marché volatile.

Le **résultat net** consolidé s'est établi à 172 millions d'euros pour l'exercice 21/22. Cette amélioration par rapport à la perte de 133 millions d'euros pour l'exercice 20/21 est liée principalement à la bonne performance opérationnelle du Groupe et aux plus-values sur cessions d'actifs.



1. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 1 896 millions d'euros pour l'exercice 21/22, contre 1 705 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en hausse de 11% à taux de change courant.

Le chiffre d'affaires de la division est porté par les prix du sucre et de l'éthanol. Le chiffre d'affaires est en hausse malgré un effet volume négatif au premier semestre, lié au faible niveau de la campagne précédente touchée par la jaunisse.

Au T4 21/22, le chiffre d'affaires de la division s'est établi à 587 millions d'euros, contre 435 millions d'euros au T4 20/21, en hausse de 35% à taux de change courant.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 252 millions d'euros pour l'exercice 21/22, contre 149 millions l'an dernier, en hausse de 69% à taux de change courant.

La hausse de l'EBITDA ajusté est portée par les prix de ventes qui ont compensé jusqu'à présent l'augmentation des coûts de l'énergie. La division a par ailleurs réalisé une bonne performance industrielle.

Au T4 21/22 l'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 81 millions d'euros, contre un EBITDA à l'équilibre au T4 20/21. Cette variation est due notamment à la comptabilisation l'an dernier de la sous-activité des usines betteravières pour 25 millions d'euros.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 117 millions d'euros pour l'exercice 21/22, contre 22 millions d'euros l'an dernier. Au T4 21/22 l'EBIT récurrent de la division s'est établi à 44 millions d'euros, contre une perte de 33 millions d'euros au T4 20/21.

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 1 004 millions d'euros pour l'exercice 21/22, contre 944 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en hausse de 6% à taux de change courant et de 5% à taux de change constant.

La hausse du chiffre d'affaires de la division est portée principalement par l'augmentation des prix de l'éthanol et, dans une moindre mesure, des prix du sucre. Cette hausse est atténuée par la baisse des volumes liée à la mauvaise campagne brésilienne cette année.

Au T4 21/22, le chiffre d'affaires de la division s'est établi à 342 millions d'euros, contre 270 millions d'euros au T4 20/21, en hausse de 27% à taux de change courant et de 21% à taux de change constant.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 225 millions d'euros pour l'exercice 21/22, contre 246 millions d'euros l'an dernier, en baisse de 9% à taux de change courant et taux de change constant.



Cette baisse est liée à une réduction des volumes associée à des coûts agricoles plus élevés, suite à la mauvaise campagne brésilienne ainsi qu'à la hausse de l'inflation au Brésil. Ces éléments sont partiellement compensés par une hausse des prix de vente de l'éthanol et du sucre.

Au T4 21/22 l'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 99 millions d'euros, contre 71 millions d'euros au T4 20/21, en hausse de 39% à taux de change courant et de 35% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 73 millions d'euros pour l'exercice 21/22, contre 100 millions d'euros l'an dernier, en baisse de 27% à taux de change courant et taux de change constant. Au T4 21/22 l'EBIT récurrent de la division s'est établi à 57 millions d'euros, contre 35 millions d'euros au T4 20/21.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 1 953 millions d'euros pour l'exercice 21/22, contre 1 449 millions d'euros pour l'exercice 20/21, en hausse de 35% à taux de change courant.

Le chiffre d'affaires de la division est porté par la hausse des prix et des volumes sur l'ensemble des familles de produits.

Au T4 21/22, le chiffre d'affaires de la division s'est établi à 590 millions d'euros, contre 381 millions d'euros au T4 20/21, en hausse de 55% à taux de change courant.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 153 millions d'euros pour l'exercice 21/22, contre 70 millions d'euros l'an dernier, en hausse de 118% à taux de change courant.

Les hausses de prix de vente ont permis de compenser la forte hausse des prix des céréales et de l'énergie. Grâce aux initiatives opérationnelles et commerciales lancées depuis 2020, la division réalise cette année une excellente performance.

Au T4 21/22 l'EBITDA ajusté de la division s'est établi à 68 millions d'euros, contre 16 millions d'euros au T4 20/21.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 62 millions d'euros pour l'exercice 21/22, contre une perte de 24 millions d'euros l'an dernier. Au T4 21/22 l'EBIT récurrent de la division s'est établi à 47 millions d'euros, contre une perte de 9 millions d'euros au T4 20/21.



2. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 mars 2022 s'est élevé à 2 387 millions d'euros, contre 2 533 millions d'euros au 31 mars 2021. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables¹ (466 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 921 millions d'euros.

La baisse de la dette nette par rapport au 31 mars 2021 est liée à un flux de trésorerie opérationnel avant variation du Besoin en Fonds de Roulement (BFR) positif et aux produits de cession. Ces éléments font plus que compenser les impacts négatifs de variations de taux de change sur la dette.

La variation de BFR a eu un impact positif sur le flux de trésorerie du Groupe en 2021/22. Elle a fortement bénéficié de l'effet cash des positions positives des couvertures liées aux matières premières, principalement sur le gaz. Cet effet a compensé l'augmentation des stocks et des créances, lesquels sont liés à la hausse des volumes (campagne betteravière revenue à un niveau normal après avoir atteint un niveau très bas en 2020/21), des coûts de production et des prix de vente.

L'effet positif des couvertures sur le BFR est temporaire. Il est lié à l'écart entre (i) le prix de marché des sous-jacents couverts et (ii) le niveau de prix des couvertures, dans un contexte de volatilité accrue.

Le Groupe confirme la tendance d'amélioration de son levier d'endettement, en réduction continue depuis 2019/20. À fin mars 2022, le levier s'élevait à 3,5x, en amélioration par rapport à fin mars 2021 (5,5x).

Le niveau de levier atteint en 2021/22 est le plus bas pour une clôture annuelle depuis 2017/18 (année encore sous le régime des quotas sucriers). Ce niveau reste cependant élevé et le Groupe cible un levier inférieur à 3x à l'horizon 2024.

À fin mars 2022, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 165 millions d'euros, composée de 615 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 550 millions d'euros de lignes de crédit long-terme confirmées non tirées. Ce montant est largement supérieur aux maturités court-terme de l'échéancier de dette et ces maturités sont composées pour partie de lignes renouvelables.

Au cours du quatrième trimestre de l'année fiscale 21/22, Tereos a conclu notamment deux opérations de financement :

- Émission de titres obligataires pour un montant nominal de 350 millions d'euros à échéance 2027 à un taux effectif à la maturité de 4,75%, confirmant ainsi que Tereos bénéficie de conditions en nette amélioration sur le marché obligataire, témoignant de la confiance des investisseurs dans la stratégie et les perspectives du Groupe. Pour rappel, Tereos a émis des obligations en octobre 2020 à un taux effectif de 8,00%, puis en avril 2021 à un taux effectif de 5,79%.
- Refinancement de la ligne revolving de la division Amidon et Produits Sucrants : ligne refinancée dix mois avant sa maturité, à travers un crédit impact positif (*sustainability-linked loan*) avec le soutien des banques partenaires du Groupe.

¹ Le montant de "Stocks Immédiatement Commercialisables" au 31 mars 2022 se décompose en (i) 414 M€ de produits finis dont 397 M€ sucre et 17 M€ éthanol (ii) 48 M€ de matières premières dont 15 M€ blé, 28 M€ maïs, 5 M€ sucre à transformer (iii) 3 M€ de charbon et gaz.



L'endettement financier net au 31 mars 2022 se décompose comme suit :

Dettes nettes M€	31 mars 2021	31 mars 2022	Courant	Non- courant	Trésorerie
Dettes nettes	2 533	2 387	458	2 543	(615)
Ratio dettes nettes / EBITDA	5,5x	3,5x			
Ratio dettes nettes / EBITDA hors SIC*	4,7x	2,8x			

*Stocks Immédiatement Commercialisables : 466 millions d'euros à fin mars 2022 et 346 millions d'euros à fin mars 2021

ÉVÉNEMENTS POST-CLÔTURE

Nomination de Ludwig de Mot à la présidence du Directoire pour accélérer la transformation du Groupe

Le 5 avril 2022, le conseil de surveillance de Tereos a désigné Ludwig de Mot en qualité de président du Directoire. Son mandat a pour ambition d'accélérer la transformation du Groupe et de poursuivre l'amélioration de ses résultats, tout en déployant la stratégie RSE (programme Sustain'2030).

Fort d'une carrière menée pendant 25 ans dans l'univers industriel et BtoB, Ludwig de Mot a occupé des responsabilités au niveau du comité exécutif de plusieurs grands groupes tels que McBride (produits d'entretien), Lhoist (minéraux et production de chaux) et SCA Packaging (industrie forestière).

Son expérience industrielle et son expertise de la transformation sont autant d'atouts pour permettre à Tereos de déployer une stratégie opérationnelle dans les différents sites de production, de poursuivre l'amélioration des résultats et d'accélérer ainsi le retour à une profitabilité durable du Groupe.

PERSPECTIVES COURT-TERME

Guerre en Ukraine

Tereos déplore vivement la situation humanitaire critique déclenchée par la guerre en Ukraine, et a mobilisé ses équipes pour apporter des produits essentiels au peuple ukrainien ainsi qu'aux réfugiés via les filiales les plus proches des théâtres d'opération.

Depuis le début du conflit le 24 février dernier, la volatilité et la hausse des prix déjà constatées sur les marchés des matières premières et de l'énergie se sont intensifiées. Les impacts économiques et financiers ainsi que la durée de cette situation sont difficiles à évaluer.

Une cellule de crise a été mise en place afin d'évaluer de manière constante les effets de cette crise sur les différentes activités du Groupe. A ce stade, Tereos est essentiellement impacté au niveau de ses coûts de production (coût des céréales, des intrants et de l'énergie). Les activités commerciales ne sont que très peu touchées compte tenu des faibles volumes exportés vers les zones géographiques concernées.

Les équipes Tereos sont entièrement mobilisées et adaptent en permanence leur stratégie afin de gérer au mieux la volatilité des marchés et des prix dans le respect des contraintes européennes et internationales.



Flux de trésorerie à horizon 2022/23

La forte hausse des prix des matières premières et de l'énergie conduit mécaniquement à une augmentation du BFR qui impactera le niveau de dette nette. La dette nette du Groupe à fin mars 2023 est anticipée en hausse par rapport à fin mars 2022.

Lancement de la nouvelle stratégie durabilité

En 2022, Tereos poursuit son engagement de durabilité avec une nouvelle feuille de route à dix ans. Ce plan, Sustain'2030, est basé sur 5 piliers et 10 indicateurs clés. Il couvre l'agriculture durable, la décarbonation, la biodiversité, la nutrition/santé et l'engagement sociétal.

Avec ce nouveau plan de durabilité, le Groupe se donne pour objectif notamment de diminuer dans ses usines européennes les émissions de CO2 à hauteur de 30% et de réduire la consommation d'eau de 20% à horizon 2030.

PERSPECTIVES MOYEN-TERME

Avec un redressement clairement engagé, le Groupe est sur la bonne voie pour atteindre ses objectifs 2024. Les actions à retour rapide prises en 2021 produisent déjà leurs effets (cession d'actifs, nouvelle stratégie commerciale et maîtrise des frais généraux). Tereos poursuit la transformation de son organisation pour devenir plus agile et réactif dans un contexte de volatilité accrue des marchés.

Pour rappel, les objectifs à horizon 2024 précédemment communiqués sont :

- Marge d'EBIT de 5%
- Génération récurrente de free cash-flow positif
- Endettement net inférieur à 2 milliards d'euros
- Levier d'endettement inférieur à 3x

À propos de Tereos

Avec comme vision à long terme la valorisation des matières premières agricoles et le développement de produits de qualité pour les secteurs de l'alimentation, de la santé et des énergies renouvelables, Tereos figure parmi les leaders des marchés du sucre, de l'alcool et de l'amidon. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 associés coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 44 sites industriels, une implantation dans 13 pays et l'engagement de ses 19 800 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2021/22, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 5,1 milliards d'euros.

Contacts

Tereos
Direction de la Communication
Gaëlle Toussaint
+33 6 22 77 04 80
contact-presse@tereos.com

Tereos
Relations Investisseurs
Tiago Marques, CFA
+33 1 55 37 36 84
Tereos-investor-relations@tereos.com

Brunswick
Laurence Frost
+33 1 53 96 83 83
tereos@brunswickgroup.com



ANNEXES

A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS DU GROUPE

Volumes commercialisés	20/21 T4	21/22 T4	var	20/21 12 mois	21/22 12 mois	var
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 481	1 482	0%	6 270	5 819	-7%
Alcool et Ethanol (k.m ³)	495	490	-1%	1 684	1 549	-8%
Amidons et Protéines (k.tco)	248	235	-5%	1 072	1 117	4%
Energie (GWh)	92	133	45%	1 585	1 303	-18%

Compte de résultat M€	20/21 12 mois	21/22 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	4 317	5 086	18%	17%
EBITDA ajusté	465	682	47%	46%
Marge EBITDA	10,8%	13,4%		
Ajustement de saisonnalité	4	1		
Dépréciations, amortissements	(380)	(396)		
Autres	(2)	15		
Résultat opérationnel récurrent	86	302	251%	249 %
Marge d'EBIT récurrent	2,0%	5,9%		
Eléments non-récurrents	(77)	81		
Résultat financier	(128)	(214)		
Impôts sur les sociétés	(21)	(15)		
Quote-part résultats soc. MEQ	8	17		
Résultat net	(133)	172	na	na

L'**EBITDA ajusté** correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.



Variation de dette nette M€	20/21 12 mois	21/22 12 mois
Dette d'ouverture hors IFRS16	(2 443)	(2 421)
EBITDA ajusté	465	682
Autres flux opérationnels	21	89
Charges financières nettes	(104)	(164)
Impôts payés	(18)	(21)
Flux de trésorerie	364	586
Maintenance et renouvellement	(243)	(255)
Autres CAPEX d'exploitation	(120)	(116)
Flux de trésorerie après CAPEX	1	215
Variation du BFR	73	35
Flux de trésorerie issus des opérations d'exploitation	74	251
Investissements financiers	(8)	(36)
Cessions d'immobilisations	4	129
Dividendes reçus	11	12
Flux de trésorerie issus des activités d'investissements	7	105
Flux de trésorerie après activités d'investissements	81	356
Dividendes payés et complément de prix	(20)	(23)
Augmentation de capital et autres opérations en capital	4	(1)
Flux de trésorerie issus des opérations en capital	(16)	(23)
Flux de trésorerie disponible	65	333
Autres (dont FOREX)	(43)	(148)
Dette nette hors IFRS16	(2 421)	(2 236)
Impact IFRS16	(112)	(151)
Dette de clôture	(2 533)	(2 387)



B. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division M€	20/21 T4	21/22 T4	var (change courant)	var (change constant)	20/21 12 mois	21/22 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	435	587	35%	34%	1 705	1 896	11%	10%
Sucre International	270	342	27%	21%	944	1 004	6%	5%
Amidons & Produits sucrants	381	590	55%	54%	1 449	1 953	35%	35%
Autres (incl. Elim)	29	23	-	-	219	233	-	-
Groupe TEREOS	1 115	1 542	38%	36%	4 317	5 086	18%	17%

EBITDA ajusté par division M€	20/21 T4	21/22 T4	var (change courant)	var (change constant)	20/21 12 mois	21/22 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	0	81	na	na	149	252	69%	68%
Sucre International	71	99	39%	35%	246	225	-9%	-9%
Amidons & Produits sucrants	16	68	333%	333%	70	153	118%	118%
Autres (incl. Elim)	5	11	-	-	0	53	-	-
Groupe TEREOS	92	258	181%	177%	465	682	47%	46%

EBIT récurrent par division M€	20/21 T4	21/22 T4	var (change courant)	var (change constant)	20/21 12 mois	21/22 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	(33)	44	na	na	22	117	438%	432%
Sucre International	35	57	63%	63%	100	73	-27%	-27%
Amidons & Produits sucrants	(9)	47	na	na	(24)	62	na	na
Autres (incl. Elim)	(4)	12	-	-	(12)	51	-	-
Groupe TEREOS	(12)	160	na	na	86	302	251%	249%



C. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Le prix du sucre NY11 est redescendu à un plancher de 17,8 USD cts/lb en début de trimestre puis est remonté pour atteindre un pic à 19,6 USD cts/lb fin mars 2022. L'évolution de prix sur le trimestre est corrélée à la dynamique haussière sur l'éthanol brésilien, ce dernier étant plus compétitif que l'essence à la pompe. L'excédent de production sucrière en Inde est compensé par la hausse de la demande asiatique, notamment indonésienne et indienne. Les cours du NY11 se sont ainsi établis en moyenne à 18,6 USD cts/lb sur le trimestre (+15% par rapport à la même période l'an dernier). En cumulé, le NY11 s'est établi à 18,4 USD cts/lb sur l'année fiscale 21/22, en hausse de 37% par rapport à l'an passé.

Sur le court terme, l'évolution des prix du sucre est incertaine du fait de la situation entre l'offre et la demande proche de l'équilibre et de la possible hausse des importations d'éthanol brésilien. Sur le moyen terme, les perspectives sont haussières, la guerre en Ukraine impactant à la hausse les prix de l'énergie et des engrais. La guerre pourrait également participer à la baisse des surfaces de betteraves en faveur du blé. Ces éléments pourraient conduire à une situation de déficit en sucre, laquelle serait amplifiée en cas d'événements climatiques défavorables.

SUCRE EUROPE

Le prix du sucre en Europe a poursuivi son ascension au T4 21/22. D'après l'Observatoire Européen, il s'est établi à 441 €/tonne en février 2022, soit une augmentation de 46 €/tonne depuis avril 2021 et de 129 €/tonne (+41%) par rapport au plus bas historique atteint en janvier 2019. Ces niveaux de prix s'expliquent par la reprise de la consommation après deux ans de crise sanitaire et par l'envolée des prix de l'énergie.

La tendance de prix élevés devrait se maintenir dans les mois à venir sur fond de baisse des surfaces emblavées en Europe pour la cinquième année consécutive. Les risques agricoles tels que le virus de la jaunisse et un usage des engrais en baisse du fait de l'augmentation de leur coût viennent conforter la tendance haussière des prix du sucre.

ÉTHANOL BRÉSIL

Les prix de l'éthanol ESALQ ont atteint en moyenne 3,12 BRL/litre sur le dernier trimestre, soit une hausse de 33% par rapport à la même période l'an dernier. La hausse des prix est portée par l'augmentation des prix de l'essence annoncée par Petrobras à l'aube de la guerre en Ukraine. Sur l'année fiscale 21/22, les prix de l'éthanol ESALQ se sont établis en moyenne à 3,13 BRL/litre, en hausse de 66% par rapport à l'année dernière.

L'incertitude demeure sur les niveaux de prix dans les prochains mois. Les conditions de développement de la canne impacteront le niveau de production de l'éthanol. Une hausse des importations ainsi qu'une diminution du pouvoir d'achat au Brésil pourraient exercer une pression baissière sur les prix de l'éthanol.

ÉTHANOL EUROPE

Les prix de l'éthanol T2 Rotterdam se sont situés en moyenne à 1 016 €/m³ sur le dernier trimestre, soit une hausse de 95% par rapport à la même période l'an dernier. Cette hausse est portée par la répercussion des coûts de production qui ont explosé avec la guerre en Ukraine et par la forte demande en biocarburants dans un contexte de sortie de crise sanitaire.



Le marché de l'éthanol européen reste par ailleurs toujours en déficit. Sur l'année fiscale 21/22, les prix de l'éthanol T2 Rotterdam se sont établis en moyenne à 848 €/m³, en hausse de 45% par rapport à l'année dernière.

Les perspectives sur le T2 demeurent positives sur le moyen terme, le marché européen étant structurellement déficitaire avec une demande qui excède l'offre et un impact limité des importations. Les coûts de productions devraient rester élevés au regard de la guerre en Ukraine. La modification des mandats de biocarburants sur fond d'arbitrages en faveur de la souveraineté alimentaire en Europe viendrait impacter à la baisse les cours du T2.

CÉRÉALES

Blé : Le prix moyen du blé MATIF s'est établi à 310 €/tonne sur le T4 21/22, soit une augmentation de 37% par rapport à la même période l'an passé. Avec la guerre en Ukraine, les prix ont atteint un nouveau pic historique autour de 420 €/tonne ce trimestre. Sur l'année fiscale 21/22, les prix du blé MATIF se sont établis en moyenne à 262 €/tonne, en hausse de 29% par rapport à l'année dernière.

Les prix devraient rester très élevés en raison de la situation géopolitique instable. Les exportations maritimes de blé ukrainien sont bloquées et les exportations russes sont limitées par les sanctions européennes et américaines. De plus, la sécheresse en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord vient renforcer la pression haussière sur les prix du blé.

Maïs : Le prix du maïs MATIF s'est établi en moyenne à 283 €/tonne sur le T4 21/22, en hausse de 31% par rapport à la même période l'an passé. Un nouveau pic autour de 380 €/tonne a été atteint ce trimestre. La hausse des prix est liée au blocage des exports de maïs ukrainien avec la guerre qui a débuté le 24 février 2022. Sur l'année fiscale 21/22, les prix du maïs MATIF se sont établis en moyenne à 251 €/tonne, en hausse de 35% par rapport à l'année dernière.

La situation géopolitique en Europe de l'Est devrait maintenir les prix dans une fourchette élevée en raison notamment des incertitudes sur le niveau de production de maïs ukrainien pour la campagne à venir. La sécheresse en Amérique latine pourrait venir diminuer davantage une offre mondiale de maïs déjà sous tension.

GAZ EUROPE

Le marché du gaz demeure sous pression avec des prix élevés et une forte volatilité. Les prix du gaz en Europe évoluent actuellement dans une fourchette comprise entre 80€/MWh et 100€/MWh après un pic autour de 124€/MWh en mars 2022.

Le contexte géopolitique tendu renforce l'incertitude sur les approvisionnements en gaz russe pour 2022. La suspension des flux de gaz russe à destination de l'Europe impacterait directement la reconstitution des stocks de gaz en Europe en prévision de l'hiver. Un tel scénario pourrait faire s'envoler les prix du gaz. Les niveaux de température des prochains mois et l'évolution de la guerre en Ukraine seront les facteurs déterminants pour l'évolution du marché du gaz sur le court terme.

